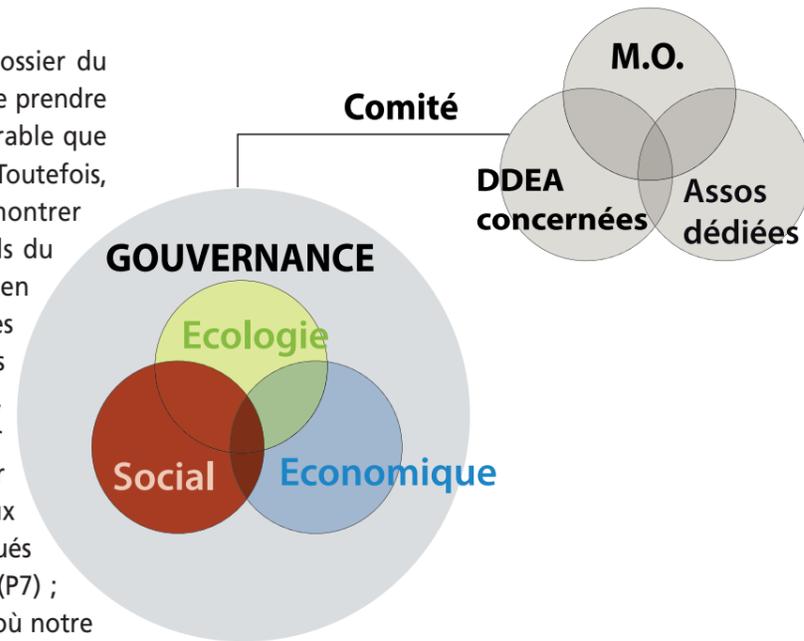


## Organisation du Projet

Comme le montre clairement la lecture du dossier du maître d'ouvrage, le projet ERIDAN s'efforce de prendre en compte les 3 concepts d'une entreprise durable que sont : l'économie, le social et l'environnement. Toutefois, ainsi que nous nous sommes efforcés de le montrer dans les chapitres précédents, les acteurs réels du projet proposé sont de fait, outre le metteur en œuvre et ses équipes, les DDEA concernées, les chambres d'agriculture et les associations environnementales impliquées. De sorte que, pour nous, il y aurait lieu pour appréhender valablement cette relative complexité et assurer le succès de l'entreprise projetée, d'ajouter aux trois concepts de développement durable évoqués plus haut, celui de la gouvernance du projet (P7) ; gouvernance qui doit encadrer les 3 autres. D'où notre proposition de mettre en place, dès le départ du projet, des comités regroupant toutes les parties intéressées (voir dessin ci-contre).



## Conclusion-Perspectives

La FIDEA, par les propositions qu'elle a faites tout au long de ce cahier d'acteurs, a l'intime conviction que le projet proposé, quelque peu amendé dans les sens indiqués, pourrait constituer un bon exemple d'entreprise où toutes les parties prenantes seront gagnantes. Et, comme nous l'avons mentionné, un tel projet ainsi mené, pourrait également constituer un exemple dans la recherche d'une synergie entre les transports, l'agriculture et l'environnement. Une telle synergie est actuellement très recherchée par la Communauté Européenne qui parle à ce sujet de cohérence écologique (voir annonce sur la réunion : Towards green infrastructure for Europe, tenue à Bruxelles les 25 et 26 mars 2009 ; réunion à laquelle assistait l'un de nos experts).



### FIDEA

Fédération Inter Départementale de l'Environnement Avignonnais

23, chemin des Barthelasses

84510 Caumont / Durance

Email : [fed.interdep.env@orange.fr](mailto:fed.interdep.env@orange.fr)



## Cahier d'acteurs

Les cahiers d'acteurs consistent en l'édition «papier» du point de vue d'acteurs «institutionnels» soucieux de faire porter à la connaissance du public leur point de vue sur le projet ou le thème soumis à débat.

La FIDEA s'exprime sur le projet de canalisation de transport de gaz naturel appelé Eridan et dont le maître d'ouvrage est GRTgaz. Les propos tenus dans le présent document n'engagent que leur auteur et non la CPDP.



La Durance



Le Rhone

## Présentation

La FIDEA (Fédération Inter Départementale de l'Environnement Avignonnais), comme ses statuts l'indiquent, s'intéresse principalement à l'environnement dans un cadre géographique large qui englobe le Rhône et la Durance ainsi que leurs affluents.

Bien implantée dans le monde associatif, notre Fédération opère à partir d'une plate-forme multidisciplinaire qui comprend à la fois l'environnement, ses pollutions ainsi que leur encadrement juridique. Les associations qui la composent ont été choisies tant pour leur éthique que pour leur niveau technologique.

Dans ce cadre et avec ses outils, la FIDEA s'efforce de

contribuer à une meilleure analyse ainsi qu'à soutenir les meilleures initiatives quant aux solutions à apporter aux grands problèmes environnementaux qui affectent nos régions. Le transport, y compris celui du gaz naturel tel qu'envisagé dans le projet ERIDAN, fait partie intégrante de nos préoccupations.



## Ampleur du Projet

Le dossier du maître d'ouvrage nous apprend qu'il s'agit de la mise en place d'un gazoduc de grande dimension (1200 mm) reliant la station de compression de Saint-Martin-de-Crau (13) à celle de Saint-Avit (26) via une quinzaine de postes de sectionnement et probablement d'une station de compression intermédiaire, à localiser ultérieurement avec plus de précision. Le gazoduc en question est accompagné d'une servitude de 20 m de large, tout au long de l'ouvrage, qui s'étendrait ainsi sur 220 km, environ.

D'après ces données, on peut estimer aisément à  $20 \times 2,2 \times 105 = 4,4 \times 10^6 \text{ m}^2$  la surface au sol du projet ; surface à laquelle il convient d'ajouter celles des postes de sectionnement soit  $15 \times 5000 \text{ m}^2$ . C'est donc une surface totale de 450 hectares, environ, qu'occupera le gazoduc.

Notre première proposition (P1) sera ici, sur la base de la taille des engins lourds requis pour des réparations éventuelles, de réduire à  $10 + 5 \text{ m}$ , la servitude en question. Cette optimisation permettra d'épargner, par ailleurs :  $5 \times 2,2 \times 105 = 1,1 \times 10^6$  soit plus d'un million de  $\text{m}^2$ . Sur un tout autre plan, nous prenons bonne note au passage de l'inscription du projet ERIDAN dans un contexte présentant à la fois un caractère transrégional et européen, contexte à propos duquel nous reviendrons par la suite, dans ce cahier.

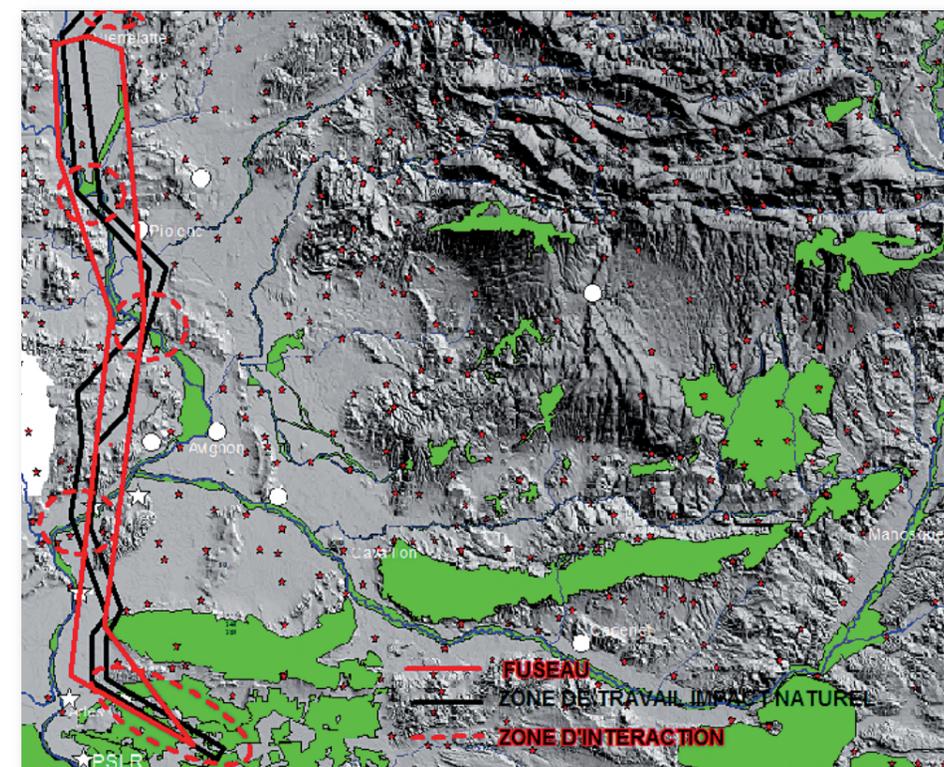
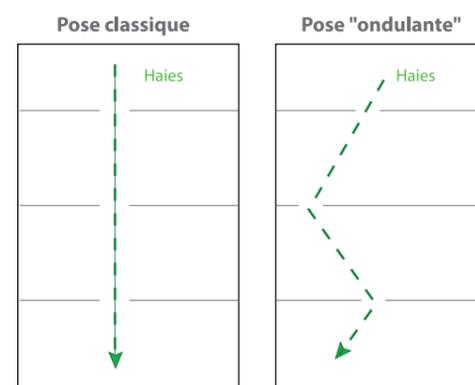
## Tracé du Projet : incidences et opportunités

### • des incidences

En nous référant au fuseau proposé par le maître d'ouvrage, il est clair qu'un tel projet aura un impact sur un ensemble de terres agricoles et viticoles de même que, notamment, tout au long du Rhône, un ensemble quasi continu et combien péniblement acquis de zones Natura 2000 (voir carte ci-contre).

A ce stade, par la force des choses, il serait aisé de pointer les effets négatifs du projet sur ces zones ; projet qu'on pourrait décrire comme une « balafre » accompagnant le Rhône sur plus de la moitié de son parcours. Le maître d'ouvrage reconnaît d'ailleurs, ici, la destruction irréversible des bois, haies et taillis présents sur une largeur de 30 m tout au long de son chantier. A ce niveau, nous proposons, non seulement comme déjà indiqué précédemment au paragraphe précédent, de minimiser, à terme, la servitude de l'ouvrage mais également, dans certains couloirs par trop venteux et riches en haies, de procéder à une pose « ondulante » du gazoduc (P2) ce qui aurait pour effet de minimiser un effet de goulet, nuisible à tous points de vue.

Rappelons, ici aussi, dans cette analyse, que tout comme pour les terres agricoles et viticoles, des mesures compensatoires sont à prévoir pour les zones Natura 2000 impactées, mesures à évaluer et à prendre par les DDEA (Directions Départementales de l'Équipement et de l'Agriculture) concernées auxquelles nous proposons de travailler de concert pour l'occasion (P3). La FIDEA rappelle, à ce propos, que les sites Natura 2000 quoique gérés au niveau national, relèvent aussi d'un réseau européen particulièrement bien suivi par la Communauté Européenne (DG XI, Bruxelles).



### • des opportunités

La FIDEA, par sa double approche environnementale et industrielle de terrain, propose de convertir en opportunité écologique la « balafre » évoquée précédemment (P4). En effet, le tracé probable du gazoduc dans son fuseau, tracé clairement évoqué dans le dossier du maître d'ouvrage sur la carte rendant compte des études naturalistes entreprises ([www.debatpublic-eridan-gaz.org](http://www.debatpublic-eridan-gaz.org)) constitue de fait un très intéressant couloir migratoire dont la faune et la flore pourraient pleinement profiter, une fois les travaux terminés. Notre proposition serait de classer, ici, la servitude du projet en zone Natura 2000 (trame verte et bleue) ; ce classement permettant, bien entendu, au maître d'ouvrage d'opérer tout au long du gazoduc, selon ses besoins, tout en maintenant son accès aux associations agréées.

La FIDEA proposerait même, dans ce cadre, d'assurer une formation environnementale suffisante (P5) aux équipes techniques de l'opérateur. Il va de soi qu'une telle reconversion, trois fois gagnantes (Opérateur + Etat + Associations), d'une « balafre environnementale » en un couloir écologique migratoire aurait certainement l'approbation, voire un certain soutien financier de la Communauté Européenne (P6).